Bulletin mensuel de la Société
linnéenne de Lyon

Notes concernant la bionomie de quelques Lamiaires africains

Stephan Breuning, Pierre Téocchi

Citer ce document / Cite this document :

Breuning Stephan, Téocchi Pierre. Notes concernant la bionomie de quelques Lamiaires africains. In: Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon, 50e année, n°8, octobre 1981. pp. 254-272;

doi : https://doi.org/10.3406/linly.1981.10506

https://www.persee.fr/doc/linly_0366-1326_1981_num_50_8_10506

Fichier pdf généré le 28/03/2018

creative commons

NOTES CONCERNANT LA BIONOMIE DE QUELQUES LAMIAIRES AFRICAINS

par St. Breuning et P. Teocchi.

Présence de *Pseudocharies thes francoisi* Br. en Rhodésie et au Mozambique.

Cette espèce a été décrite en 1972 (Rev. Zool. Bot. Afr., 85, p. 280) sur des spécimens récoltés à Lubumbashi, au Zaïre.

Nous indiquons que nous venons de voir deux ex. de *P. francoisi* provenant de Rhodésie : Sabi-Valley, XI-1948, et Khami, 22-XII-1950, ainsi qu'un individu capturé au Mozambique, dans le district de Massangeni, sur la Save River, le 10-XII-1972, par l'expédition F. C. de Moor.

Bionomie de *Graciella pulchella* Klug.

Ce petit longicorne, très fréquent dans les clairières et en lisière de la forêt centrafricaine, doit exister dans tout l'ouest et le centre de l'Afrique puisqu'il est connu des territoires suivants : Sénégal (Chevrolat) ; Guinée Bissau (Musée de Leyde et Baguena-Corella) ; Guinée (Klug) ; Côte-d'Ivoire : très nombreuses citations ; Ghana (British Museum) ; Togo (Hintz) ; Bénin (Musée de Leyde et M.N.H.N. Paris) ; Nigéria (Chevrolat) ; Cameroun : nombreuses localités ; Centrafrique : Mbaiki, Boukoko (Guillemat, Pujol et Boulard), La Maboké (Pujol-Teocchi) ; Zaïre (très nombreuses citations) ; République Populaire du Congo (Morin) ; Gabon : très nombreuses captures ; Guinée Equatoriale (Baguena) ; Ile de Fernando-Poo (plusieurs citations) ; Ile Principe (Aurivillius) ; Ouganda.

Plantes-hôtes : Les essences suivantes sont citées par différents auteurs : *Coffea* sp. (Rubiacée) et *Theobroma cacao* L. (Sterculiacée) d'après Lepesme, 1953 ; *Antiaris africana* Engl. (= *A. toxicaria*) (Moracée), d'après J. C. M. Gardner ; *Anthostema aubryanum* Baill. et *Bridelia micrantha* Baill. (Euphorbiacée), *Cleistopholis patens* Benth. (Anonacée), *Funtumia latifolia* Stapf. (Apocynacée), *Phialodiscus bancoensis* Aubr. et Pell. (Sapindacée), *Vernonia confuta* Benth. (Composée) ces six dernières essences indiquées par Jover, 1953. De leur côté, Mayné et Donis, 1962, signalent qu'au Zaïre ils ont récolté *G. pulchella* sur *Pterygota bequaertii* De Wild., et sur *Theobroma cacao* L. (Sterculiacées).

En ce qui nous concerne, sur les 200 ex. que nous avons colligés à la Maboké, en Centrafrique, 75 ont été obtenus, ex larvae, des essences suivantes : *Bosqueia phoberos* Baill. (Moracée), *Croton penduliflorus* Hutch. (Euphorbiacée), *Eribroma oblonga* Bodard (= *Sterculia oblonga* Mast. (Sterculiacée), *Ficus exasperata* Vahl et *Ficus thonningii* Blume (Moracée), *Guarea laurentii* De Wild. (Méliacée) et *Leptonychia macrantha* K. Schum. (Sterculiacée). Périodes d'essaimage : Pour la Maboké, les dates d'éclosions ou de captures indiquent que l'adulte s'observe à longueur d'année, mais qu'il est plus fréquent en mars-avril et en novembre-décembre.

A propos de *Graciella moea* Jordan.

Cet insecte est connu des territoires suivants : Togo (Hintz) ; Cameroun (Coll. Oberthür) ; Gabon (plusieurs citations) ; République Centrafricaine : La Maboké et Boukoko env. 50 ex. colligés entre 1966 et 1970 (P. Teocchi leg.).

Plantes-hôtes : Il semblerait que jusqu'ici aucune observation n'ait été faite dans ce domaine. Pour notre part, dans nos élevages nous avons obtenu *G. moea*

Persée creative commons

des deux essences suivantes : *Carapa procera* DC. (Méliacée) et *Afzelia africana* Sm. (Caesalpiniacée). Périodes d'essaimage : La majorité des 50 ex. que nous avons récoltés en Centrafrique a été obtenue durant le mois d'octobre, tandis que quelques spécimens ont été observés en février, juillet, septembre et décembre.

Présence de *Charíesthes rubida* Chevrolat au Cameroun et en R.C.A.

Décrit du Vieux-Calabar (Nigéria), cet insecte est également cité du Zaïre, où il a été trouvé à Sassa, et de Guinée Equatoriale (Baguena). Nous signalons que nous en avons colligés neuf ex. aux alentours de la Station de la Maboké, en Centrafrique, et que nous venons d'en voir un spécimen qui provient de Okodé (aux environs de Yaoundé) où il a été récolté sur Cacaoyer, le 2-X-1973, par notre collègue Ph. BRUNEAU DE MIRÉ.

Capture de *Prosopocera* (*Alphitopola*) *robecchi* Gestro en Ethiopie.

Parmi les quelques lamiaires que notre collègue R. MOURGLIA, de Turin, vient de nous adresser pour identification, nous avons eu la bonne surprise de découvrir un ex. ♂ de *P.* (*Alphitopola*) *robecchi* Gestro, pris en juillet 1972 à Tullo-Awasa (env. 150 kms au S. E. d'Addis-Abeba) en Ethiopie. L'insecte n'était connu que par le type (1 ♂) qui provient de Mogadiscio (Somalie).

Présence de *Eremon fuscoplagiatus* Br. en Rhodésie.

Cet insecte n'était connu que par les exemplaires typiques qui proviennent de Shimoni, au Kenya (M.N.H.N. Paris). Nous indiquons que nous venons de voir un spécimen récolté à Sabi-Valley, au Zimbawé (Rhodésie), en novembre 1943.

Notule concernant *Discolops strigicollis* Fairm.

Cette espèce a été décrite sur un spécimen provenant de Djibouti. Elle est répandue vers le sud jusqu'au Transvaal, et vers l'ouest jusqu'en Angola et l'île de Fernando-Poo.

Nous signalons qu'à la Maboké, en R.C.A., nous en avons récolté plus de 30 ex. qui ont tous été obtenus, ex larvae, de portions de tiges mortes de la liane *Salacia letestuana* Pellegrin (Hippocratéacées).

Nous avons noté que la période d'essaimage couvre les mois de mai à octobre inclusivement, et que le maximum de sorties a lieu en août.

Sur la répartition de *Apomecyna binubila* Pascoe.

Nous venons de voir deux spécimens de cette espèce qui proviennent du Sénégal : Dakar 1963, à la lumière, Fann leg. (coll. I.F.A.N. Dakar).

A. binubila est très largement répandue en Afrique et doit occuper tous les territoires situés au sud (jusqu'au Cap) d'une ligne reliant le Sénégal à la Somalie.

Chorologie de *Apomecyna scalaris* Serville.

Cette espèce était citée du Sénégal au Cameroun. Nous étendons cette répartition jusqu'à la République Centrafricaine : Boukoko, un individu pris au piège lumineux, le 20-IV-1970, par notre ami M. BOULARD.

Notule bionomique concernant *Hyllisia variegata* Auriv.

H. variegata est citée du Bénin à la République Populaire du Congo, et du Zaïre méridional au sud du Soudan.

Plantes-hôtes : A la Maboké, en R.C.A., nous avons élevé une quarantaine d'ex. de *H. variegata* de *Paulowilhelmia* (= *Eremotastax*) *speciosa* Hochst. et de *P. polysperma* Benth. (Acanthacée).

Périodes d'essaimage : D'après les dates d'éclosion ou de capture des 57 ex. que nous avons colligés à la Maboké, l'adulte de *H. variegata* vole durant les mois de février, mai, juin, juillet, août, septembre et octobre.

Sur la répartition de *Anauxesis calabarica* Chevr.

Dans sa révision des Agapanthini africains (Bull. I.F.A.N., t. XIX, sér. A, n° 3, 1957), l'un de nous indique que cet insecte est répandu de la Guinée au Gabon, ce qui sous-entend que l'espèce n'habite que les territoires de l'ouest africain. Or, nous avons pris quatre ex. de cet insecte à la Station de la Makobé, en R.C.A., et nous venons de voir deux spécimens qui proviennent de la République Populaire du Congo : Mbomo, 14-II-1977 et « les Saras », 27-I-1977 (C. Morin leg.).

Présence de *Peleconus junodi* Jord. au Zimbawé.

Cette rare espèce n'était connue que par deux ex. L'un, le type, a été pris à Zoutpansberg dans le Transvaal ; le second provient du Mozambique : Mucheve, XI-1964, M. Carvalho leg. (Musée de Lourenço-Marques).

Nous venons de voir un magnifique spécimen, qui mesure 32 mm de long, et qui a été capturé à Sabi-Valley (ex South Rhodesia), en décembre 1941.

Chorologie et plantes-hôtes de *Niphona appendiculata* Gerst.

Nous pensons que cet insecte doit habiter tous les pays d'Afrique situés au-dessous du 15e parallèle nord, car nous les connaissons des territoires suivants : Sénégal (Villiers) ; Côte-d'Ivoire (Lepesme) ; Cameroun (Bates) ; République Centrafricaine : Boukoko (Lepesme) et la Maboké (Teocchi) ; République Populaire du Congo ; Angola (Lepesme) ; République d'Afrique du Sud (nombreuses localités) ; Mozambique (pluiseurs citations) ; Zimbawé : Bulawayo, un ex. au National Museum ; Kenya : Lac Jipe (Gerstaecker) ; Ethiopie (Breuning & Villiers).

Plantes-hôtes : A notre très grande surprise nous n'avons pas trouvé, dans la bibliographie dont nous disposons, une seule indication concernant des végétaux parasités par *N. appendiculata*. En Centrafrique, où l'insecte est commun (nous en avons récolté près de 100 ex.), nous l'avons élevé des essences suivantes : *Acacia* sp. (Légumineuse), *Albizzia adianthifolia* W. F. Wright et *A. zygia* Macbride (Mimosacée) ; *Bosquieia phoberos* Baill. (Moracée) ; *Hymenocardia ulmoides* Oliv. et *Manihot utilissima* Pohl (Euphorbiacées), *Manilkara* sp. (Sapotacée).

Périodes d'essaimage : Veiga-Ferreira indique qu'au Mozambique il a capturé *N. appendiculata* en septembre, novembre, décembrc, avril, juin et juillet, et qu'au Transvaal l'insecte a été pris en octobre et juillet. A la Maboké, en R.C.A., nous avons observé que les imagos apparaissent de février à novembre et qu'ils sont plus abondants de juillet à octobre inclusivement.

Note bionomique relative à *Sthenias cylindrator* Fab.

Insecte largement répandu et qui doit exister dans tous les territoires africains situés au-dessous du 20e parallèle nord puisque nous le connaissons des pays suivants : Sénégal (Breuning) ; Guinée (type) ; Sierra-Leone (Duffy) ; Côte-d'Ivoire (Lepesme) ; Nigéria (Duffy) ; Cameroun (plusieurs citations) ; Centra-

frique : Boukoko (LEPESME) et la Maboké (TEOCCHI) ; Zaïre (nombreuses localités) ; République Populaire du Congo (LEPESME) ; République d'Afrique du Sud : Province du Cap, Swaziland, Natal ; Mozambique (VEIGA-FERREIRA) ; Zimbawé (DUFFY) ; Malawi ; Tanzanie (LEPESME) ; Burundi : Rutena (un ex. coll. ARDOIN ⟶ coll. P. TEOCCHI) ; Ouganda (DUFFY) ; Soudan (DUFFY).

Plantes-hôtes : Les essences suivantes sont citées : *Aleurites* sp. (Euphorbiacée), d'après RITCHIE, 1935 ; *Coffea* sp., d'après GODWEY, 1916, VRYDAGH, 1930, BREDO, 1939, et LEPESME, 1948 ; *Coffea robusta* Linden (Rubiacée), d'après LEPESME & VILLIERS 1941 ; *Nerium oleander* L. (Apocynacée), d'après HARRIS, 1939, et LEPESME 1948.

Pour notre part, sur la quarantaine d'ex. que nous avons colligés à la Maboké, six ont été élevés de tiges sèches de Manioc (*Manihot utilissima* Pohl), et le reste a été capturé au piège lumineux.

Périodes d'essaimage : Dans Longicornios de Mozambique, VEIGA-FERREIRA écrit qu'au Mozambique l'insecte se récolte en juillet et octobre, et qu'au Natal il se prend en mars. En Centrafrique, nous avons noté qu'il est présent toute l'année, avec deux périodes de plus grande abondance qui couvrent : l'une les mois de janvier à mai inclusivement, et l'autre les mois d'août à décembre inclusivement.

Capture de *Pterolophia nigroscutellata* Br. au Cameroun.

P. nigroscutellata n'était semble-t-il, connue que par le type unique qui provient de Ukereve Island, en Tanzanie, où il a été récolté par le Rév. Père CONRADT (British Museum).

Nous venons de voir un spécimen de cette espèce bien particulière (les deux ocelles noirs sur fond jaune du pronotum, ainsi que l'écusson noir bordé de jaune permettent de la séparer d'emblée de la plupart des autres sp.), qui a été capturé à Babadjou, au Cameroun, le 3-VI-1973, par notre excellent collègue Ph. BRUNEAU DE MIRÉ. Cet ex. ne diffère du type — auquel nous avons pu le comparer — que par l'absence de la crête préapicale élytrale qui est remplacée par un tubercule conique (dimosphisme sexuel ?).

A propos de *Monoxenus* (*Bothynoscelis*) *bispinosus* Jord.

Cet insecte est cité des territoires suivants : Gabon : Kuilu ; République Populaire du Congo : Mayombé (coll. LEPESME) ; Zaïre : Kiwi, Kondué, Yangambi, etc... (Musée de Tervuren), Kadjudju, dans le Kivu (coll. LEPESME) ; République Centrafricaine : La Maboké et Boukoko, quatorze ex. colligés par M. BOULARD, R. PUJOL et P. TEOCCHI durant les années 1966 à 1970, Mbaiki et Boukoko (GUILLEMAT) ; Cameroun (Musée de Stockholm) ; Guinée Equatoriale (BAGUENA).

Plantes-hôtes : MAYNÉ et DONIS signalent qu'au Zaïre ils ont récolté *M. bispinosus* sur *Guarea laurentii* De Wild. (Méliacée) et sur *Synsepalum subcordatum* De Wild. (Sapotacée). Quant à nous, sur les quatorze ex. trouvés en Centrafrique, trois ont été pris sur *Chlamydocola chlamydantha* K. Schum. (Sterculiacée), un sur *Erythrophloeum guineense* G. Don (Caesalpiniacée), un dans sa logette nymphale sur *Rinorea* sp. (Violacée), et un sur Poivrier (*Piper nigrum* L.) (Pipéracée).

Répartition et biologie de *Bixadus sierricola* White.

C'est l'un des Lamiaires africains dont les stades larvaires et la biologie ont fait l'objet du plus grand nombre de publications. Il est répandu dans tous

les territoires délimités par : au nord, une ligne allant du Sénégal au Kenya, au sud, un trait reliant les parties méridionales de l'Angola à celles de la Tanzanie.

Plantes-hôtes : Des nombreuses notes qui lui sont consacrées, il ressort que cet insecte vit surtout aux dépens des Caféiers (*Coffea* sp., toutes les espèces). Il a aussi été récolté sur : *Oxyanthus speciosus* DC., *Randia* sp. *Pavetta oliveriana* et *Rytidynia schumanii* (ces quatre Rubiacées indiqués par DAVIS, 1937, et LEPESME & VILLIERS, 1944), *Gardenia urcelliformis, Vangueria linearisepala* et *Canthium* sp. (ces trois essences, qui sont également des Rubiacées, signalées par KNIGHT, 1939), *Erythroxylon emarginatum* Sch. & Thonn. (cette dernière essence, qui est une *Erythroxylacée,* rapportée par SMEE, 1936).

Quant à nous, sur les quinze ex. de *B. sierricola* que nous avons colligés en Centrafrique, deux ont été trouvés sur Caféiers, deux autres ont été obtenus, ex larvae, de *Dictyandra* sp. (*arborescens* Welw. ou *involucrata* Hiern.) (Rubiacée) ; le reste a été capturé au piège lumineux.

Périodes d'essaimage : A la Maboké il semblerait que l'insecte ait deux générations par an avec apparition des adultes d'août à décembre, et de février à juin.

Capture de *Parabixadus brunneoplagiatus* Br. au Togo et en R.C.A.

Cet insecte décrit en 1935 sur des ex. récoltés en Côte-d'Ivoire (Fol. Zool. Hydrob., VII, p. 243), n'était connu que de ce territoire. Nous signalons que nous en avons pris sept ex. en République Centrafricaine, dont six aux environs de la Station de la Maboké, et un à Kapou, à 40 km de Bangui. Par ailleurs, notre collègue J.-P. GRILLOT vient de nous en adresser un spécimen qui a été capturé en janvier 1978, à Bangui, par le Rév. Père G. ONORE. Enfin, notre ami J. LÉGER nous a envoyé un ex. qu'il a trouvé à Kpalimé, au Togo.

Capture de *Ceroplesis burgeoni* Br. en Zambie.

Parmi un lot de Lamiaires indéterminés envoyés par le Musée de Bulawayo (ex Rhodésie) nous avons trouvé un individu mâle de *Ceroplesis burgeoni* Breuning qui a été capturé à Hillwood Farm, près de Mwinilunga, dans le nord de la Zambie. Jusqu'ici l'insecte n'était connu que du Zaïre : Lulua, Sandoa, Kapanga, Katanga, Kafakumba, Lubudi, etc...

Bionomie de *Ceroplesis harrisoni* Jord.

A ce jour, *C. harrisoni* Jord. n'était connu que du Zaïre : Upota, Buta, Haut-Uélé (Musée de Tervuren). Nous signalons que durant notre séjour à la Station de la Maboké (R.C.A.) nous avons collecté une série de cinquante ex. de cette espèce. Par ailleurs, notre collègue Ph. BRUNEAU DE MIRÉ nous en a adressé un ex. pris à Kounden (Cameroun), le 21-X-1975.

Plantes-hôtes : Nous n'avons jamais obtenu cet insecte d'élevage, et à notre connaissance il n'existe aucune citation concernant des essences parasitées par cette espèce.

Périodes d'essaimage : A la Maboké, *C. harrisoni* se capture surtout de juin à octobre.

Notule bionomique relative à *Oxylamia ochreostictica* Br.

Décrite du Zaïre et reprise en de nombreux points de ce territoire ; République Centrafricaine : La Maboké et Boukoko, vingt ex., P. TEOCCHI leg. ; République Populaire du Congo : Mbomo, 18-II-1977, C. MORIN leg.

Plantes-hôtes et périodes d'essaimage : A la Maboké, nous avons obtenu *O. ochreostictica* des essences suivantes : un ex. de *Garcinia punctata* Oliv. (Guttiférée), un ex. de *Manilkara multinervis* (Bak.) Dubard (Sapotacée), et trois ex. d'une essence indéterminée (Tépédé en Issongo).

Pour la Maboké, les dates d'éclosion ou de captures (piège lumineux) indiquent que l'adulte se rencontre toute l'année, mais qu'il est plus fréquent en février-mars, puis en juin-juillet, et en septembre-octobre.

Notes bionomiques concernant quelques *Agniini*.
Domitia cervina Hintz.

La répartition géographique connue de cet insecte comprend les territoires suivants : Angola (type) ; Gabon ; République Populaire du Congo (LEPESME & VILLIERS) ; Zaïre : nombreuses citations ; Centrafrique : La Maboké (P. TEOCCHI).

Plantes-hôtes : Les deux seules citations existantes sont celles de LEPESME & VILLIERS, 1944, qui indiquent qu'en République Populaire du Congo *D. cervina* a été récoltée par M. WISSER sur *Coffea* sp., et celle de MAYNÉ & DONIS (op. cit.) qui signalent l'avoir trouvée sur *Lovoa trichiloides* Harms (Méliacée).

Quant à nous, l'un des deux ex. que nous avons récoltés à La Maboké a été obtenu d'élevage de *Gambeya perpulchra* Aubr. & Pellegr. (Sapotacée), le 9-X-1970, tandis que l'autre a été pris au piège lumineux, le 28-X-1968. Nous avons également recueilli trois autres spécimens, qui proviennent de la région de La Maboké-Boukoko, mais dont les dates de capture n'ont pas été précisées par les récolteurs.

Monochamus (*Sinelamia*) *vagus* Gahan.

Cet insecte n'est connu que des territoires suivants : Gabon ; République Populaire du Congo ; Zaïre : nombreuses localités (Musée de Tervuren) ; Centrafrique : Boukoko (LEPESME) La Maboké (TEOCCHI) ; Cameroun.

Plantes-hôtes : E. A.J. DUFFY ne mentionne pas l'insecte dans son ouvrage, imité en cela par MAYNÉ & DONIS. Toutefois, ayant eu l'occasion de constater que les identifications de ces deux derniers auteurs étaient quelquefois sujettes à caution, nous pensons que les observations relatives à l'un des dix *Monochamus* cités par eux dans leur livre s'appliquent en réalité à *M. vagus*.

Quant à nous, sur les quatre-vingt spécimens de *M. vagus* que nous avons colligés durant notre séjour à La Maboké, une bonne partie a été obtenue, ex larvae, des essences suivantes : *Chrysophyllum* sp. (Sapotacée), *Combretodendron africanum* Exell (Lécythidacée), *Guarea laurentii* De Wild. (Méliacée), *Manilkara multinervis* (Bak.) Dubard et *M. pellegriniana* Aubreville (Sapotacée), *Nauclea diderrichii* (De Wild.) Merril (Rubiacée), *Pycnobotrya nitida* Benth. (Apocynacée) *Synsepalum longecuneatum* De Wild. (Sapotacée), *Trichilia rubescens* Oliv. (Méliacée) et *Triplochiton scleroxylon* K. Schum. (Sterculiacée).

Périodes d'essaimage : Pour la Maboké, les dates d'éclosions ou de capture indiquent que l'adulte se rencontre du mois de septembre au mois de juillet inclusivement, avec toutefois deux périodes de « pointe » qui se situent en novembre-décembre, et en mars-avril-mai.

Monochamus (*Laërtochamus*) *x-fulvum* Bates.

La distribution géographique connue de cet insecte comprend les territoires suivants : Gabon (types) ; Guinée Equatoriale (BAGUENA) ; Angola : Loango, Londana (BATES) ; République Populaire du Congo : nombreuses citations ; Zaïre : très nombreuses localités ; Centrafrique : Boukoko (LEPESME), et la Mabo-

ké (TEOCCHI) ; Cameroun : plusieurs citations ; Nigéria ; Bénin ; Togo ; Ghana ; Sierra-Leone ; Guinée ; Ouganda (nombreuses localités) ; Kenya et Tanzanie (GARDNER).

Plantes-hôtes : E. A. J. DUFFY (op. cit.) tout en indiquant les caractères morphologiques de la larve donne la liste suivante (liste établie d'après des observations effectuées par J. C. M. GARDNER) : *Funtumia* sp. (Apocynacée), *Lovoa brownii* (Méliacée), *Pseudospondias microcarpa* (A. Rich.) Engl. (Anacardiacée), *Piptadenia africana* Hook. (Mimosacée), *Khaya anthotheca* C. DC. (Méliacée), et *Teclea nobilis* Delile (Rutacée). Par ailleurs, ce même GARDNER indique dans « An annotated list of east african forest insects » (E.A.A.F.R.O., n° 7, 1957) qu'au Kenya, en Ouganda et en Tanzanie il a obtenu *M. x-fulvum* de *Carapa, Khaya, Lovoa* et *Toona*.

De leur côté, MAYNÉ & DONIS (op. cit.) signalent qu'au Zaïre ils ont récolté *M. x-fulvum* sur les essences suivantes : *Albizzia* sp. (Mimosacée), *Amphimas pterocarpoides* Harms (Légumineuse), *Alchornea cordifolia* Muell. Arg. (Euphorbiacée), *Celtis durandii* Engl., *Croton haumanianus* J. Léonard (Euphorbiacée), *Cynometra alexandrii* C. H. Wright (Légumineuse), *Entandrophragma angolense* (Welw.) C. DC. et E. *candollei* Harms (Méliacée), *Fagara macrophylla* (Oliv.) Engl. (Rutacée), *Klainedoxa gabonensis* Pierre var. *oblongifolia* Engl. ex De Wild. (Irvingiacée), *Lovoa* sp. (Méliacée), *Macaranga lancifolia* Pax (Euphorbiacée), *Myrianthus arboreus* P. Beauv. (Moracée), *Nauclea diderrichii* De Wild.) Merril (Rubiacée), *Pycnanthus* sp. et *Staudtia stipitata* Warb. (Myristicacées).

Quant à nous, la plupart des cent cinquante ex. de *M. x-fulvum* que nous avons colligés à La Maboké ont été obtenus, par élevage, des essences suivantes : *Afzelia africana* Smith (Caesalpiniacée), *Anonidium manii* Engl. & Diels (Anonacée), *Carapa procera* DC. (Méliacée), *Coelocaryon* sp. (Myristicacée), *Cola lateritia* K. Schum. (Sterculiacée), *Combretodendron africanum* Exelle (Lécythidacée), *Daniellia oliveri* Hutch. & J. M. Dalz. (Caesalpiniacée), *Dasylepis sereti* De Wild. (Flacourtiacée), *Drypetes gossweileri* S. Moore (Euphorbiacée), *Entandrophragma cylindricum* Sprague (Méliacée), *Garcinia polyantha* Oliv. (Guttiférée), *Lannea* sp. (Anacardiacée), *Morinda lucida* Benth. (Rubiacée), *Nauclea diderrichii* (De Wild.) Merril (Rubiacée), *Staudtia stipitata* Warb. (Myristicacée), ainsi que sur Cacaoyer = *Theobroma cacao* L. (Sterculiacée).

Périodes d'essaimage : les dates d'éclosion ou de capture indiquent qu'à La Maboké l'adulte vole durant une période couvrant les mois de septembre à février, avec une plus grande fréquence relevée en novembre, tandis que quelques individus isolés étaient récoltés en juin, juillet et août.

Monochamus (*Ethiopiochamus*) *griseoplagiatus* Thomson.

Connu du Gabon (type) ; Guinée Equatoriale (M. M. DE LA ESCALERA) ; Fernando Poo (L. BAGUENA) ; République Populaire du Congo (LEPESME & VILLIERS, ONORE) ; Zaïre (nombreuses localités) ; Centrafrique : Boukoko (LEPESME), La Maboké (TEOCCHI) ; Cameroun (nombreuses citations) ; Ouganda (DUFFY).

Observations : Les exemplaires cités du Ghana, de la Côte-d'Ivoire et de la Sierra-Leone appartiennent à la sous-espèce *leonensis* Dillon & Dillon (cf. « The Monochamini of the Ethiopian Faunistic region » par L. S. DILLON & E. DILLON, 1961).

Plantes-hôtes : Tout en indiquant les principaux caractères morphologiques de la larve, E. A. J. DUFFY (op. cit.) donne la liste suivante : *Coffea robusta*

Linden (Rubiacée), d'après BREDO, 1939, *Khaya anthotheca* C. DC. (Méliacée), *Entandrophragma utile* Sprague, *E. angolense* (Welw.) C. DC. et *E. cylindricum* Sprague (Méliacées), ainsi que sur *Lovoa browni* (Méliacée) ; ces cinq dernières essences d'après des observations faites par E. KAYE, en Ouganda.

Au Zaïre, MAYNÉ & DONIS (op. cit.) ont capturé *M. griseoplagiatus* sur *Canarium schweinfurthii* Engl. (Burséracée) et sur *Cynometra alexandrii* C. H. Wright (Caesalpiniacée).

Quant à nous, sur la centaine de *M. griseoplagiatus* que nous avons collectés à La Maboké, quelques-uns ont été obtenus, *ex larvae*, des essences suivantes : *Chrysophyllum* sp. (Sapotacée), *Combretodendron africanum* Exell (Lécythidacée), *Entandrophragma cylindricum* Sprague (Méliacée), *Garcinia punctata* Oliv. (Guttiférée), *Jaundea pubescens* Schllenb. (Connaracée) et *Rinorea* sp. (Violacée).

Période d'essaimage : A La Maboké, les dates d'éclosion ou de capture indiquent que l'adulte se prend pratiquement à longueur d'année. Toutefois, nous avons noté deux périodes durant lesquelles il est plus abondant : l'une se situe d'avril à juillet, et l'autre de septembre à janvier inclusivement.

Monochamus (*Ethiopiochamus*) *scabiosus* Quedenfeldt.

A ce jour, la répartition connue de cet insecte est la suivante : Angola (type) ; Gabon ; Guinée Equatoriale (Baguena) ; République Populaire du Congo ; Zaïre : nombreuses localités ; République Centrafricaine : Boukoko (LEPESME), et La Maboké (TÉOCCHI) ; Cameroun (BRUNEAU DE MIRÉ) ; Bénin ; Togo ; Ghana ; Côte-d'Ivoire (nombreuses citations) ; Guinée ; Ouganda.

Plantes-hôtes : E. A. J. DUFFY (op. cit.) donne la description morphologique de la larve, fournit quelques données biologiques et cite les essences suivantes : *Combretodendron africanum* Exell (Lécythidacée), d'après GHESQUIÈRE, 1927, *Maesopsis eminiii* Engl. (Rhamnacée), d'après BREDO, 1933, *Ceiba pentandra* Gaertn. (Bombacacée), *Combretodendron africanum* Exell, *Macrolobium heudelotii* Planch. (Caesalpiniacée), et *Pycnanthus kombo* Warb. (Myristicacée) ; ces quatre dernières essences rapportées par JOVER, 1953, d'après des observations faites en Côte-d'Ivoire.

De leur côté MAYNÉ & DONIS mentionnent les essences suivantes : *Albizzia* sp. (Mimosacée), *Combretodendron macrocarpum* (P. Beauv.) Keay (Lécythidacée), *Cynometra hankei* Harms (Légumineuse), *Gossypium hirsutum* L. (Malvacée), *Guarea laurentii* De Wild. (Méliacée), *Microdesmis puberula* Hook. (Euphorbiacée), *Panda oleosa* Pierre (Pandacée), *Ricinodendron africanum* Muell. Arg. (Euphorbiacée), *Scorodophloeus zenkeri* Harms (Légumineuse), *Sterculia bequaerti* De Wild. (Sterculiacée) et *Zea mays* L. Graminacée).

Quant à nous, une bonne partie de la centaine de *M. scabiosus* que nous avons récoltée à La Maboké a été obtenue, par élevage, des essences suivantes : *Celtis zenkeri* Engl. (Ulmacée), *Cola lateritia* K. Schum. (Sterculiacée), *Combretodendron africanum* Exell (Lécythidacée), *Manilkara aubrevillei* Sillans, et *M. mabokensis* Aubreville (Sapotacées), *Pycnanthus angolensis* (Welw.) Exell (Myristicacée) et *Terminalia superba* Engl. & Diels (Combrétacée). Le reste a été pris, le soir, à la lumière.

Périodes d'essaimage : pour la région de la Maboké-Boukoko, les dates d'éclosion ou de capture indiquent que l'adulte vole de septembre à mai inclusivement, avec des sorties massives observées en octobre-novembre, et en mai.

Monochamus (*Ethiopiochamus*) *irrorator* Chevrolat.

Connu des territoires suivants : Côte-d'Ivoire (LEPESME) ; Nigéria : Vieux-Calabar (types) ; Cameroun (plusieurs citations) ; République Centrafricaine : La Maboké (TÉOCCHI) ; Zaïre ; République Populaire du Congo ; Gabon ; Guinée Equatoriale : Cabo San Juan (M. M. DE LA ESCALERA), Ayene y Ebomiku (J. MATEU), Mongo (J. PALAUS).

Plantes-hôtes : Il semblerait que jusqu'ici l'on ne disposait d'aucun renseignement concernant des végétaux parasités par la larve de *M. irrorator,* car ni E. A. J. DUFFY, ni MAYNÉ & DONIS ne mentionnent cet insecte. En ce qui nous concerne, sur la cinquantaine d'exemplaires que nous avons colligés à la Maboké, la plupart ont été obtenus, ex larvae, des essences suivantes : *Aphania senegalensis* Radlk. (Sapindacée), *Aubrevillea kerstingii* (Harms) Pellegr. (Caesalpiniacée), *Bosqueia phoberos* Baill. (Moracée), *Celtis zenkeri* Engl. (Ulmacée), *Diospyros abyssinica* (= *Maba abyssinica* ou *M. ubanghensis*) (Ebénacée), *Entandrophragma cylindricum* Sprague (Méliacée), *Fagara* sp. (Rutacée), *Ficus thonningii* Blume (Moracée), *Gambeya perpulchra* Aubreville & Pellegrin (Sapotacée), *Garcinia punctata* Oliv. (Guttiférée), *Manilkara multinervis* Dubard et *M. pellegriniana* Aubr. (Sapotacées), *Musanga cecropioïdes* R. Br. et *M. smithi* R. Br. (Moracées), *Morinda lucida* Benth. (Rubiacée), *Pausinystalia yohimba* Pierre (ex Beille) (Rubiacée), *Ricinodendron africanum* Muell. Arg. et R. *heudelotii* Pierre (Euphorbiacée), *Zanha golugensis* Hiern. (= *Talisiopsis oliviformis* Radlk. (Sapindacée). Le reste a été capturé, le soir, au piège lumineux.

Périodes d'essaimage : D'après nos observations, il semblerait qu'à La Maboké l'adulte soit très fréquent en juillet, et qu'il se rencontre en petit nombre durant les mois de février, mars, mai, juin, août, octobre, novembre et décembre.

Monochamus (*Opepharus*) *spectabilis* Perroud.

Insecte largement répandu en Afrique et qui est connu des territoires suivants : Cameroun ; République Centrafricaine : Oubangui (sans précision de localité, M.N.H.N. Paris), Boukoko, un ex. (R. PUJOL leg.) ; Zaïre (nombreuses localités) ; République Populaire du Congo ; Brazzaville (DILLON & DILLON) ; Gabon ; Tanzanie (plusieurs citations) ; Zanzibar ; Zambie ; Malawi ; Zimbabwé ; Mozambique (VEIGA-FERREIRA) ; Afrique du Sud : Natal (PERROUD), Zululand (plusieurs citations) ; Madagascar : nombreuses captures.

Plantes-hôtes : Tout en décrivant la larve, E. A. J. DUFFY (op. cit.) indique que J. C. M. GARDNER a obtenu *M. spectabilis* des essences suivantes : *Croton megalocarpus* (Euphorbiacée) et *Sterculia* sp. (Sterculiacée).

Monochamus (*Parochamus*) *thomsoni* Chevrolat.

A ce jour, la distribution géographique connue de cet insecte est la suivante : Guinée ; Nigéria : Vieux-Calabar (types) ; Cameroun : Buea (Musée de Stockolm) ; République Centrafricaine : La Maboké (P. TÉOCCHI) ; Zaïre : nombreuses localités ; République Populaire du Congo (VILLIERS) ; Gabon.

Plantes-hôtes : La seule indication que nous possédons quant à la biologie de cette espèce est celle de LEPESME & VILLIERS (les longicornes du caféier en Afrique intertropicale, Trav. Sect. Tech. Agric. Trop., sér. I, 1944, p. 18) qui indiquent que M. WISSER a obtenu cet insecte de *Coffea* sp.

Périodes d'essaimage : les huit ex. de *M. thomsoni* que nous avons récoltés à La Maboké ont été capturés le soir, au piège lumineux, de mars à juillet inclusivement.

Pellamnia gripha (Jordan) Dillon & Dillon (= *Monochamus griphus* Jordan.

Cité des territoires suivants : Gabon : Kuilu (types), Lac Zouanghé (Musée de Prague) ; République Populaire du Congo ; Zaïre (nombreuses localités) ; République Centrafricaine : Boukoko (LEPESME), et La Maboké (P. TÉOCCHI) ; Cameroun (plusieurs citations).

Plantes-hôtes : La seule indication dont nous disposons est celle de MAYNÉ & DONIS (op. cit.) qui signalent avoir récolté *P. griphus* sur *Anonidium mannii* (Oliv.) Engl. & Diels (Anonacée), à Yangambi (Zaïre). Quant à nous, sur les vingt-quatre ex. que nous avons recueillis à La Maboké, un seul a été trouvé sur Caféier, le 16-IX-1969, par notre ami M. BOULARD, tandis que le reste a été pris au piège lumineux.

Périodes d'essaimage : D'après les dates de capture des ex. provenant de La Maboké, il semblerait que l'insecte essaime surtout en août, septembre et octobre, et que l'on rencontre quelques individus isolés en avril-mai.

Monochamus (*Marginobixadus*) *aparus* Jordan.

Connu des territoires suivants : Cameroun (plusieurs citations) ; République Centrafricaine (P. TÉOCCHI) ; Zaïre : Sassa (Musée de Tervuren), District de l'Oubanghi (Musée de Hambourg) ; République Populaire du Congo (MORIN) ; Gabon : Libreville ; Guinée Equatoriale : Cabo San Juan (M.M. DE LA ESCALERA).

Plantes-hôtes : Nous n'avons pas trouvé, dans la bibliographie dont nous disposons, d'indication concernant des essences qui seraient parasitées par *M. aparus*. Quant à nous, sur les sept ex. que nous avons récoltés à La Maboké, deux ont été obtenus, par élevage en caisse, de *Allanblackia floribunda* Oliv. (Guttiférée), le 26-IX-1970, deux autres ont été trouvés sur *Erythrina abyssinica* Lam. (Papilionacée), le 17-V-1970, un sur *Dasylepis sereti* De Wild. (Flacourtiacée), le même jour, le sixième a été obtenu, ex larva, de *Fagara* sp. (Rutacée) ; quant au dernier, il a été capturé le 15-IV-1967, au piège lumineux.

A propos de *Batocera wyliei* Chevr.

Cet insecte, qui est avec *Petrognatha gigas* F. l'un des plus gros Lamiaires d'Afrique, est connu des territoires suivants : Angola ; Cameroun ; Côte-d'Ivoire ; Gabon ; Ghana ; Guinée Equatoriale ; Nigéria ; République Populaire du Congo ; République Centrafricaine ; Ouganda ; Zaïre.

Ses stades larvaires et sa biologie ont été forts bien décrits et commentés par E. A. J. DUFFY qui indique que dans la forêt de Budongo, en Ouganda, J. C.M. GARDNER a élevé *B. wyliei* de *Alstonia congensis* Engl. (Apocynacée), et que lui-même l'a obtenu de la même essence à Nikrova, au Nigéria, le 8 mai 1955. De son côté, J. C. M. GARDNER (op. cit., 1957) signale qu'il a obtenu cette belle espèce de *Alstonia boonei* De Wild., et aussi de *Alstonia congensis* Engl. Enfin, MAYNÉ & DONIS (1962) mentionnent qu'au Zaïre ils ont observé *B. wyliei* sur *Chlorophora excelsa* Benth. & Hook. (Moracée) à Luki, ainsi que sur *Coelocaryon preussii* Warb. (Myristicacée), à Yangambi.

En ce qui nous concerne, la plupart des trente-cinq exemplaires que nous avons colligés à la Station de La Maboké ont été obtenus, *ex larvae* ou *ex nymphae* de *Alstonia congensis* Engl. et de *Pycnanthus angolensis* Warb. (Myristicacée). Nous tenons à renouveler nos remerciements à M. JACOB, l'Agent forestier de la Station de Boukoko, qui nous a un jour apporté dix nymphes de ce bel insecte.

Périodes d'essaimage : Les dates d'éclosion ou de capture indiquent qu'à La Maboké l'insecte parfait apparaît durant une période comprise entre le 1er février

et le 31 mai, tandis que pour le Nigéria, E. A. J. DUFFY dit que les sorties des adultes se font en juin.

Note concernant *Ancylonotus tribulus* Fab.

Ce remarquable Lamiaire, que l'on trouve quelquefois sur les quais des ports européens où l'on décharge des grumes en provenance d'Afrique, et que la plupart des collectionneurs de Cérambycides connaissent bien, est largement répandu en Afrique puisqu'il semble exister dans tous les territoires africains situés au-dessous du quinzième parallèle nord, ainsi qu'à Madagascar d'où il est cité de très nombreuses localités.

Ses stades larvaires ont été décrits par E. A. J. DUFFY, et sa biologie a fait l'objet de nombreuses publications.

NETOLITSKY (1920) signale que dans l'ouest africain, les larves de ce Lamiaire sont consommées par les indigènes. Ceci est également vrai pour le Centrafrique puisque nous avons pu observer, à maintes reprises, des femmes Issongos (région de Mbaiki, Préfecture de la Lobaye) qui débitaient les couches externes des troncs morts de *Triplochiton scleroxylon* — ou d'autres essences — pour en extraire les larves d'*A. tribulus*, ainsi que celles de divers Prioniens, dont elles se montraient très friandes.

Pantes-hôtes : Les essences suivantes sont indiquées par les différents auteurs dont nous avons pu consulter les travaux : *Theobroma* sp. (Sterculiacée), d'après DE SEABRA, 1921 ; *Coffea* sp. (Rubiacée) et *Ceiba pentandra* Gaertn. (= Eriodendron sp.) (Bombacacée), ces deux dernières citées par LEPESME & VILLIERS, 1941 ; *Anopyxis ealensis* Sprague (Rhizophoracée), *Anthostema aubryanum* Baill. et *Discoglypremna caloneura* Prain (Euphorbiacées), *Sterculia tragacantha* Lindl. (Sterculiacée), ces cinq dernières rapportées par JOVER, 1953 ; *Triplochiton scleroxylon* K. Schum. (Sterculiacée), d'après DUFFY, 1953 a ; *Adansonia digitata* L. (Malvacée), d'après GARDNER, 1957 ; *Chlorophora excelsa* (Welv.) Benth. & Hook. (Moracée), *Drypetes gossweileri* S. Moore (Euphorbiacée), *Myrianthus* sp. (Moracée) et *Ricinodendron africanum* Muell. Arg. (Euphorbiacée), ces quatre dernières indiquées par MAYNÉ & DONIS, 1962.

Pour notre part, en République Centrafricaine, nous avons relevé les essences suivantes : *Lannea welwitschii* (Hiern) Engl. (Anacardiacée), *Cleistopholis* sp. (= *Oxymitra* sp.) (Anonacée), ainsi que *Triplochiton scleroxylon* K. Schum.

Périodes d'essaimage : A La Maboké, en R.C.A., où nous avons colligé environ cent ex. de *A. tribulus*, les dates d'éclosions ou de captures (dont une partie au piège lumineux) indiquent que l'imago se rencontre pratiquement toute l'année. Toutefois, nous avons noté deux périodes de plus grande fréquence qui couvrent : l'une les mois de mars à juin, et l'autre les mois de septembre à décembre inclusivement.

Rectification concernant la description de *Lasiopezus variegator* Fab. et note bionomique le concernant.

Dans la description de cette espèce, parue en 1938 dans les *Novitates Entomologicae* (3e suppl., fasc. 42, p. 333), l'un de nous écrivait « ... le disque du pronotum pourvu de six proéminences plates, rangées autour du milieu... ». Ayant pu examiner de nombreux spécimens de cette espèce, nous avons constaté que ce ne sont pas six mais seulement trois proéminences que l'on peut observer sur le disque pronotal de *L. variegator* ; à savoir : deux mamelons prémédians (un de chaque côté de la ligne longitudinale médiane) et une bosse effacée, située sur cette même ligne, un peu après le milieu ; ces trois élévations étant incluses

dans une large bande longitudinale subovalaire ou subrectangulaire, de couleur plus sombre (marron à marron foncé) qui s'étend sur toute la longueur du pronotum. Par contre, on note la présence de quatre ocelles : deux grands disco-latéraux (un de chaque côté) de même couleur que la bande médiane, et deux discaux plus foncés (presque noirs) situés de part et d'autre des trois proéminences. Ces ocelles étant vraisemblablement à l'origine de l'erreur ou de la confusion signalée ci-dessus.

Chorologie : Nous pensons que *L. variegator* doit se trouver dans tout l'ouest et le centre de l'Afrique puisqu'il est cité des territoires suivants : Sénégal ; Guinée ; Côte-d'Ivoire ; Ghana (Musée de Budapest) ; Togo (VILLIERS) ; Niger (D. ROUGON) ; Cameroun ; République Centrafricaine (GUILLEMAT, TÉOCCHI) ; Zaïre ; République Populaire du Congo (DESCARPENTRIES-VILLIERS) ; Gabon.

Plantes-hôtes : *L. variegator* a été obtenu des essences suivantes : *Coffea* sp. (Rubiacée), au Zaïre et en R.P.C. (VAYSSIÈRE, 1955) ; *Coffea kouilensis* Pierre (probablement *Coffea canephora* Pierre (ex Froehmer) var. *kouilensis* Pierre) en R.P.C. (LEPESME & VILLIERS, 1955) ; *Entandrophragma angolense* (Welw.) C. DC (Méliacée), à Bakwa-Meta (Zaïre), et *Klainedoxa gabonensis* Pierre (ex Engl.) (Simarubacée), au Zaïre (MAYNÉ & DONIS, 1962).

En ce qui nous concerne, nous signalons que nous l'avons élevé des bois suivants : *Celtis zenkeri* Engl. (Ulmacéee), un ex. ; *Cola lateritia* K. Schum. (Sterculiacée), un ex. ; *Lannea welwitschii* Engl. (Anacardiacée), trente-cinq exemplaires.

Périodes d'essaimage : Les dates d'éclosion ou de capture des spécimens que nous avons colligés à La Maboké indiquent que l'adulte vole de mai à août inclusivement, et que nous avons capturé un individu isolé en avril et un autre en octobre.

A propos d'*Oeax collaris* Jord.

Cette espèce est connue des territoires suivants : Cameroun, Monts Cameroun (JORDAN) ; République Centrafricaine : La Maboké, six ex. (P. TÉOCCHI leg.) ; Zaïre : Kinshasa (JORDAN), Sassa, Barumbu, Kisangani, Sankuru, Komi, Kondué (Musée de Tervuren) ; Ouganda : Kampala (Musée de Stockholm) ; Tanzanie : Kilimandjaro (M.N.H.N. Paris) ; Zimbabwé : Chirinda Forest, sur le Mont Selinda, près de Melsetter, 25-IX-1973, Pinhey et de Moor leg. (Musée de Bulawayo).

Plantes-hôtes et périodes d'essaimage : Sur les six ex. que nous avons récoltés à La Maboké, deux ont été trouvés sur *Ficus exasperata* Vahl. (Moracée), les 24-X-1968 et 24-IX-1970. Quant aux autres, ils ont été pris au piège lumineux durant les mois de mai, septembre et décembre.

Olenecamptus macari Lam. et *O. hofmanni* Qued.

O. macari Lameere est décrit du Zaïre où il a été repris en de nombreux points. Connu aussi de l'Angola, de la République Populaire du Congo, de l'Ouganda, ainsi que de la République Centrafricaine : La Maboké et Boukoko, vingt ex. (P. TÉOCCHI leg.) et de Guinée : Sérédou, un ex. pris le 20-III-1964, P. KOLIÉ leg. (I.F.A.N., Dakar).

Plantes-hôtes : En Ouganda, J. C. M. GARDNER a obtenu trois larves de *O. macari* de *Bosqueia* sp. (Moracée). Quant à nous, sur les vingt spécimens que nous avons colligés à La Maboké, dix ont été capturés sur *Bosqueia phoberos* Baill., deux sur *Ficus thonningii* Blume (Moracées), tandis qu'un autre a été obtenu, ex larva, de cette dernière essence et qu'un dernier individu a été élevé

de la Mimosacée *Aubrevillea kerstingii* Pellegr. ; le reste ayant été pris au piège lumineux.

Périodes d'essaimage : Pour La Maboké, les dates de captures ou d'éclosions indiquent que l'adulte vole en février, mars, mai, juin, juillet et septembre.

Olemecamptus hofmanni Quedenfeldt est, quant à lui, largement répandu en Afrique puisqu'il est cité (forme type ou sous-espèces) des territoires suivants : Côte-d'Ivoire ; Ghana ; Cameroun ; République Centrafricaine (P. Téocchi) ; Zaïre : Sankuru, Kasai, Kondué ; République Populaire du Congo ; Gabon ; Angola ; Tanzanie : un ex. pris près de la rivière Ruaha (affluent du Rufiji) ; Malawi ; Zimbabwé : Sabi-Valley, 5-X-1943, Townley leg. (Musée de Bulawayo) ; Transvaal.

Plantes-hôtes : La seule indication que nous avons pu trouver est celle de Duffy (op. cit.) qui signale avoir observé et récolté des larves de *O. hofmanni* Qued. var. *elegans* Aurivillius sur *Celtis soyauxii* Engl. (Ulmacée) dans la réserve de Bosumkese, près Sunyani, au Ghana. Pour notre part, sur les dix ex. que nous avons récoltés à La Maboké, deux ont été obtenus, ex larvae, de *Celtis zenkeri* Engl. Le reste a été capturé au piège lumineux.

Périodes d'essaimage : E. A. J. Duffy signale qu'au Ghana les adultes apparaissent en février. Pour La Maboké, les dates d'éclosions ou de captures des imagos s'échelonnent de février à septembre inclusivement.

Ocularia cineracea Jord.

Décrite sur des individus provenant de Kuilu (Gabon), cette espèce a été trouvée également au Cameroun, à Albrechtshöhe (British Museum), ainsi qu'en République Centrafricaine : La Maboké, quarante-cinq ex. récoltés entre 1968 et 1970 (P. Téocchi leg.).

Plantes-hôtes : Une bonne partie des spécimens pris à La Maboké a été trouvée, de nuit, sur feuilles sèches de *Celtis zenkeri* Engl. (Ulmacée) et de *Sterculia oblonga* Mast. (= *Eribroma oblonga* Bod.) Sterculiacée), arbres qui avaient été abattus quelques jours auparavant par une Société d'exploitation forestière. Le reste a été obtenu d'élevage des essences suivantes : *Albizzia zygia* Macbride et *Aubrevillea kerstingii* Pellegr. (Mimosacée), *Bosqueia phoberos* Baill. (Moracée), *Celtis zenkeri* Engl. (Ulmacée), *Lannea velutina* A. Rich. (= *L. kerstingii* Engl.) (Anacardiacée), *Terminalia glaucescens* Planch. (Combrétacée) et *Theobroma cacao* L. (Sterculiacée).

Périodes d'essaimage : A La Maboké, les dates d'éclosions ou de captures indiquent que l'adulte vole de mai à octobre inclusivement, et qu'il est plus abondant en août, septembre et octobre.

Ocularia apicalis Jordan.

Décrite sur des individus provenant du Gabon : bords du fleuve Ogooué et Lambaréné (types au M.N.H.N. Paris) ; Zaïre : Eala (Musée de Tervuren) ; Cameroun (British Museum) ; République Centrafricaine : La Maboké, neuf ex. (P. Téocchi leg.).

Plantes-hôtes et périodes d'essaimage : Sur les neuf ex. colligés en R.C.A., cinq ont été obtenus, ex larvae, de rameaux secs d'*Albizzia zygia* J. F. Macbride (Mimosacée), de *Celtis zenkeri* Engl. (Ulmacée) et de *Chrysophyllum* sp. (Sapotacée). Le reste a été pris au piège lumineux.

Les dates d'éclosion ou de capture sont les suivantes : 25-VIII-1968, 9-III, 19-V, 27-VI et 29-VII-1970.

Ocularia fasciata Aurivillius.

Nous signalons avoir récolté une série de douze ex. de *O. fasciata* à la Station de La Maboké (R.C.A.). Cette espèce n'était — semble-t-il — connue que du Cameroun d'où elle est décrite sur un seul spécimen qui doit se trouver au Musée de Stockholm.

Plantes-hôtes et périodes d'essaimage : Sur les douze ex. provenant de La Maboké, sept ont été obtenus, ex larvae, des essences suivantes : *Afzelia africana* Smith (Caesalpiniacée), *Celtis zenkeri* Engl. (Ulmacée), *Chrysophyllum* sp. (Sapotacée) et *Erythrina abyssinica* Lam. (Papilionacée) ; le reste a été pris, le soir, au piège lumineux.

D'après nos relevés, l'adulte vole en mai, juin, août et octobre.

Présence d'*Ocularia flavovittata* Br.
et d'*O. undulatofasciata* Br. au Cameroun.

La première de ces deux espèces a été décrite sur un individu provenant du Gabon : Lambaréné (Coll. TIPPMANN). Un deuxième spécimen, qui a été récolté à Boganga, au Zaïre, se trouve au Musée de Bruxelles. Quant au type de la seconde, il provient de Guinée : Mont-Nimba (M.N.H.N. Paris).

Nous signalons que nous venons de voir, parmi les insectes colligés au Cameroun par notre collègue Ph. BRUNEAU DE MIRÉ, un spécimen de *O. flavovittata* qui a été récolté à Okodé, le 2-X-1973, sur Cacaoyer, ainsi qu'un ex. de *O. undulatofasciata* qui a été capturé à Manenyoumba, le 15-III-1974.

Frea floccifera Quedenfeldt.

La répartition géographique connue de cet insecte est la suivante : Côte-d'Ivoire : Nzida (LEPESME) ; Cameroun : Victoria, Joko (Coll. STAUDINGER), et nombreuses autres localités ; Centrafrique : Boukoko (LEPESME) et La Maboké (TÉOCCHI) ; Zaïre : très nombreuses localités ; Angola : Loanda (JORDAN) ; République Populaire du Congo : Cabinda (QUEDENFELDT) ; Gabon : Kuilu (JORDAN) ; Guinée Equatoriale : Cabo San Juan (M.M. DE LA ESCALERA), Ebibeyin (J. MATEU), Mongo (J. PALAUS).

Plantes-hôtes : Il semblerait que jusqu'ici l'on ne disposait d'aucune indication concernant des végétaux parasités par cet insecte, car ni DUFFY, ni MAYNÉ & DONIS ne le citent. A La Maboké, où nous en avons récolté onze ex., un a été trouvé sur *Dalbergia* sp. (Lég. Papilionacée), un sur *Manniophyton africanum* Muell. Arg. (Euphorbiacée), un sur *Platysepalum* sp. (Lég. Pap.), et un sur *Pyonobotrya nitida* Benth. (Apocynacée) ; le reste a été pris, le soir, au piège lumineux.

Périodes d'essaimage : Les onze ex. colligés à La Maboké ont été pris durant les mois de mars, mai, juin, août et octobre. Nous ajoutons que nous avons vu un spécimen récolté en décembre, au Cameroun, par notre collègue Ph. BRUNEAU DE MIRÉ.

Frea mniszecki (Thoms.) Auriv.

Cette espèce est citée des territoires suivants : Cameroun ; Côte-d'Ivoire ; Gabon ; République Centrafricaine : Boukoko (GUILLEMAT), La Maboké (TÉOCCHI) ; République Populaire du Congo ; Zaïre.

Plantes-hôtes : MAYNÉ & DONIS signalent qu'au Zaïre ils ont trouvé *F. mnizecki* sur *Dialum pachyphyllum* Harms., *Oxystigma oxyphyllum* (Harms.) J. Leonard (Caesalpiniacées), *Pancovia harmsiana* Gilg. (Sapindacée), et *Pterocarpus soyauxii* Taub. (Papilionacée).

Durant notre séjour à La Maboké (R.C.A.), de 1965 à 1970, nous en avons élevé ou capturé environ cinquante ex. dont quelques-uns ont été obtenus des essences suivantes : *Combretum* sp. (*Combrétacée*), *Dalbergia* sp. (Papilionacée), *Dasylepis sereti* De Wild. (Flacourtiacée), *Diospyros abyssinica* (Hiern) F. White (Ebénacée), *Drypetes gossweileri* S. Moore (Euphorbiacée), *Leptoderris oxytropis* Harms, *Oncinotis gracilis* Stapf. (Papilionacées), *Strychnos* sp. Loganiacée).

Périodes d'essaimage : Les dates d'éclosion ou de capture montrent qu'à La Maboké l'imago apparaît durant une période qui couvre les mois de septembre à décembre.

Frea (*Crossotofrea*) *virgata* Qued.

F. virgata était connue des territoires suivants : Angola (QUEDENFELDT) ; Cameroun (nombreuses citations) ; Côte-d'Ivoire (LEPESME) ; Gabon (JORDAN) ; Ghana (JORDAN) ; Guinée Equatoriale (BAGUENA) ; Ouganda (British Museum) ; Zaïre (très nombreuses localités). A cette liste nous ajoutons : République Populaire du Congo : Voka (ONORE) ; République Centrafricaine : La Maboké (P. TÉOCCHI). Cité à tort de Madagascar par LEPESME.

Plantes-hôtes : Il semblerait que jusqu'ici personne n'ait encore effectué d'observations relatives à la biologie de *F. virgata,* car aucun des auteurs que nous avons pu consulter ne mentionne cette espèce. Pour notre part, sur les quarante ex. que nous avons colligés à La Maboké durant les années 1966 à 1970, la presque totalité a été obtenue, ex larvae, des essences suivantes : *Adenia* sp. (Passifloracée), *Belonophora* sp. (Rubiacée), *Combretum* sp. (Combrétacée), *Dalbergia* sp. (Papilionacée), *Hippocratea* sp. (Hippocratéacée), *Leptoderris oxytropis* Harms (Papilionacée), *Manniophyton africanum* Mull. Arg. (Euphorbiacée).

Périodes d'essaimage : D'après les observations que nous avons effectuées à La Maboké, l'insecte parfait apparaît en avril, mai et juin, puis en septembre-octobre.

Dichostates [1] *lobatus* Jordan.

Cette espèce, qui est largement répandue en Afrique noire, a été capturée dans les territoires suivants : Angola ; Cameroun ; Ile de Fernando-Poo (BAGUENA) ; Côte-d'Ivoire ; Gabon ; Kenya ; République Populaire du Congo ; Zaïre ; République Centrafricaine (TÉOCCHI).

Observations : Les ex. provenant de La Maboké (R.C.A.) appartiennent à la morpha *albomaculata.* Cette variété, qui constitue peut-être une sous-espèce (nous n'avons pu la comparer qu'à un seul spécimen de la forme nominale), se distingue par son ornementation élytrale constituée par des macules plus nombreuses et de couleur blanche (jaune ocre sur la forme nominale). En outre, il semblerait que ses premiers segments antennaires soient comparativement un peu plus courts, droits, et presque glabres sur leur face inférieure (sur le spécimen typique que nous avon vu, les troisième et quatrième articles sont nettement sinués et ciliés sur leur face inférieure).

Plantes-hôtes : Au Zaïre, MAYNÉ & DONIS signalent avoir récolté *D. lobatus* var. *maculatus* Hintz sur *Beilschmiedia corbisieri* Robyns & Wilczek (Lauracée), *Cynometra hankei* Harms et *Dialium pachyphyllum* Harms (Caesalpiniacées), *Manilkara malcoleus* J. Louis (Sapotacée), *Ongokea gore* Pierre (Oléacée),

1. C'est sciemment que nous écrivons *Dichostates,* du grec διχο-στατεω (être en discorde ; faire mauvais ménage), qui est l'orthographe originelle et correcte de ce nom de genre créé par THOMSON, en 1861, et non *Dichostathes,* que l'on trouve dans toutes les publications relatives aux Lamiaires, de 1880 à nos jours.

Polyalthia suaveolens Engl. & Diels (Annonacée), *Pterocarpus soyauxii* Taub. (Papilionacée) et *Scorodophloeus zenkeri* Harms (Légumineuse).

En ce qui nous concerne, sur la quarantaine d'ex. de *D. lobatus* var. *albomaculatas* Br. que nous avons colligés en R.C.A., dix ont été pris au piège lumineux, tandis que les autres ont été récoltés sur les essences suivantes : *Bosqueia phoberos* Baill. (Moracée), *Combretodendron africanum* Exell (Lécythidacée), *Croton* sp. (*mayunbensis* ou *oligandrus*), *Drypetes* sp. (Euphorbiacées), *Entandrophragma cylindricum* Sprague (Méliacée), *Eribroma oblonga* Bod. (= *Sterculia oblonga* Mast.) (Sterculiacée), *Ficus* sp. et *Ficus thonningii* Blume (Moracée), *Irvingia grandifolia* Engl. (Simarubacée), *Triplochiton scleroxylon* K. Schum. (Sterculiacée).

Périodes d'essaimage : A La Maboké, les dates d'apparition des imagos se situent en avril, mai, juin, et surtout en juillet, août, septembre et octobre.

Présence de *Crossotus albicollis* Guérin au Niger et au Cameroun.

Parmi les Lamiaires récoltés au Niger par notre ami D. ROUGON, nous avons noté la présence de plusieurs ex. de *C. albicollis* Guér., qui ont été trouvés en divers points de ce pays. Par ailleurs, nous venons de voir six individus qui proviennent du Cameroun, où ils ont été capturés par notre collègue Ph. BRUNEAU DE MIRÉ, au Col de Koza, les 30-VI et 1er-VII-1974 (cinq ex.), ainsi qu'à Mazan, le 28-VI-1974. Nous rappelons que jusqu'ici cette espèce n'était connue que du Sénégal.

Notule bionomique concernant *Crossotus molossus* Duvivier.

Cet insecte est connu des territoires suivants : Cameroun ; Gabon ; Nigéria ; Togo ; Zaïre ; République Populaire du Congo : Voka, 2-XI-1974 (G. ONORE leg., in coll. R. MOURGLIA) ; République Centrafricaine : La Maboké (TÉOCCHI) ; Kenya (DUFFY) ; République Sud Africaine : Colonie du Cap (DUFFY) (cette dernière citation nous paraissant peu probable).

Plantes-hôtes : DUFFY indique qu'au Kenya les essences habitées par la larve de *C. molossus* sont : *Albizzia* sp., *Celtis soyauxii* Engl. et *Ficus* sp. Pour leur part, MAYNÉ & DONIS signalent qu'au Zaïre ils l'ont récolté, à Gazi, sur des branches mortes de *Hevea brasiliensis* Muell. Arg. (Euphorbiacée), sur *Albizzia* sp., à Gemena, et sur *Chlorophora excelsa* (Welv.) Benth. & Hook. (Moracée), à Yangambi.

Quant à nous, sur la centaine d'imagos de *C. molossus* que nous avons rapportée de La Maboké, une bonne partie a été capturée de nuit, au piège lumineux, et le reste a été obtenu d'élevage de rameaux secs d'*Albizzia zygia* Macbride (Mimosacée) et de *Celtis zenkeri* Engl. (Ulmacée).

Périodes d'essaimage : D'après nos observations, à La Maboké, les dates d'éclosions ou de captures indiquent que l'adulte se récolte toute l'année, avec toutefois deux périodes durant lesquelles il paraît plus abondant et qui se situent en juin-juillet-août, puis d'octobre à mars.

Capture de *Gasponia guarani* Fairm. en Ethiopie.

Nous venons de voir un spécimen de cette espèce provenant de Tullo-Awasa (Ethiopie), où il a été pris en juillet 1972 (Coll. R. MOURGLIA).

G. guarani n'était connue que de la République de Djibouti : Obock (FAIRMAIRE, 1892), de Tanzanie (AURIVILLIUS, 1922), Bihawana (BREUNING, 1942), du Mozambique : Moamba, 20-XI-1965 (G. DA VEIGA-FERREIRA leg.), et de République d'Afrique du Sud : Transvaal, Waterberg District (GAHAN, 1904).

Note concernant *Phryneta hecphora* Thomson.

A ce jour, la répartition géographique connue de cette espèce est la suivante : Guinée (types) ; Ghana ; Togo (J. LÉGER) ; Cameroun (DE MIRÉ) ; République Centrafricaine : Boukoko (LEPESME), et La Maboké (P. TÉOCCHI) ; Zaïre : nombreuses localités ; Angola ; Guinée Equatoriale (BAGUENA) ; Ouganda ; Tanzanie ; Mozambique.

Plantes-hôtes : *P. hecphora* est signalée de *Theobroma* sp. (Sterculiacée), par AULMANN & LA BAUME, 1912, ainsi que de *Ficus elastica* Roxb. (Moracée) par AULMANN, 1913 (observations faites en Ouganda), tandis que J. C. M. GARDNER (in DUFFY, 1957) l'a extraite de *Vernonia amygdalina* D.C. (Composée), à Gulu, en Ouganda. Nous ajoutons que durant notre séjour à La Maboké nous l'avons élevée, à de nombreuses reprises, de *Vernonia* sp. et que nous en avons capturé quelques spécimens au piège lumineux.

Périodes d'essaimage : En Ouganda, E. A. J. DUFFY a récolté *P. hecphora* durant le mois de mars. De notre côté nous avons noté qu'à La Maboké l'insecte parfait se prend de juillet à novembre inclusivement, puis en février-mars. Enfin, le spécimen capturé au Togo par notre ami J. LÉGER a été pris en janvier, à la lumière.

Maublancancylistes maublanci Lep. & Br.

Cet insecte n'était connu que du Gabon, d'où il a été décrit sur un ex. provenant de Latoursville (Coll. G. LE TESTU ⟶ Coll. MAUBLANC ⟶ Coll. LEPESME).

Nous signalons qu'à La Maboké nous en avons récolté vingt-trois ex. qui ont tous été obtenus, ex larvae, de *Celtis zenkeri* Engl. (Ulmacée) et de *Diospyros crassifolia* Hiern. (Ebénacée). Les dates d'éclosion indiquent qu'en R.C.A. l'adulte essaime de janvier à octobre, mais qu'il est plus abondant en mai-juin-juillet.

Jordanoleiopus africanus Jordan et *J. mocquerysi* Jordan.

J. africanus est cité des territoires suivants : Gabon, Kuilu et Loango (JORDAN) ; Guinée Equatoriale : Evinayong (BAGUENA) ; Cameroun ; République Centrafricaine : La Maboké (TÉOCCHI) ; Zaïre : nombreuses citations ; République Populaire du Congo.

Plantes-hôtes : MAYNÉ & DONIS (op. cit.) indiquent avoir trouvé *J. africanus* sur *Guarea laurentii* De Wild. (Méliacée), à Yangambi, au Zaïre. En ce qui nous concerne, sur les quarante ex. que nous avons colligés à La Maboké, une bonne partie a été obtenue des essences suivantes : *Barteria nigritiana* Hook. et *B. fistulosa* Mast. (Passifloracée), *Celtis zenkeri* Engl. (Ulmacée), *Combretodendron africanum* Exell (Lécythidacée), *Drypetes gossweileri* S. Moore (Euphorbiacée), *Entandrophragma angolense* (Welw.) C. DC (Méliacée) et *Eryphrophloeum guineense* G. Don (Caesalpiniacée). Le reste a été pris, le soir, au piège lumineux.

Périodes d'essaimage : La majorité (38) des ex. ramenés de La Maboké a été récoltée en mai-juin-juillet, tandis qu'un spécimen était pris en septembre, et et le dernier en octobre.

Quant à *J. mocquerysi*, c'est une espèce qui est connue des territoires suivants : Gabon (Jordan) ; Guinée Equatoriale ; Cameroun ; République Centrafricaine (GUILLEMAT, TÉOCCHI) ; République Populaire du Congo ; Zaïre.

Plantes-hôtes : Au Zaïre, MAYNÉ & DONIS (op. cit.) ont capturé *J. mocquerysi* sur *Combretodendron macrocarpum* (P. Beauv.) Keay (Lécythidacée) et sur *Desplatsia dewevrei* De Wild. & Th. Dur. (Tiliacée).

Quant à nous, sur les quatorze ex. que nous avons rapportés de La Maboké, un seul a été obtenu d'élevage de *Drypetes gossweileri* S. Moore (Euphorbiacée). Les autres ont été pris au piège lumineux.

Périodes d'essaimage : Tous les spécimens que nous avons colligés à La Maboké ont été capturés de mai à juillet inclusivement.

Berningerus gorillus Thoms.

A ce jour, cet insecte est cité des territoires suivants : Cameroun (JORDAN, DE MIRÉ) ; Côte-d'Ivoire (BREUNING) ; Gabon (THOMSON) ; République Centrafricaine : La Maboké, deux ex. dont un obtenu, ex larva, de Manioc (*Manihot utilissima* Pohl), le 29-VII-1967, et l'autre pris au piège lumineux, en mai 1972 ; République Populaire du Congo : Voka, 20-XII-1973 (Rév. P. ONORE leg., in coll. R. MOURGLIA) ; Zaïre (BREUNING).

Glenea adelpha Thomson.

Décrite du Gabon et citée des territoires suivants : Guinée Equatoriale (BAGUENA) ; Ile de Fernando-Poo ; Cameroun ; République Centrafricaine (GUILLEMAT-TÉOCCHI) ; République Populaire du Congo ; Zaïre.

Plantes-hôtes : MAYNÉ & DONIS indiquent qu'au Zaïre ils ont récolté *G. adelpha* sur les essences suivantes : *Anthonota macrophylla* P. Beauv. et *Dialium pachyphyllum* Harms (Caesalpiniacées), *Diospyros undabunda* Hiern (Ebénacée), et *Theobroma cacao* L. (Sterculiacée).

En ce qui concerne les cent cinquante ex. que nous avons colligés à La Maboké, une centaine d'entre eux a été obtenue, par élevage, des essences suivantes : *Chlamydocola chlamydantha* Bodard (Sterculiacée), *Diospyros abyssinica* F. White (Ebénacée), *Erythrina abyssinica* Lam. (Papilionacée), *Terminalia superba* Engl. & Diels (Combrétacée), *Theobroma cacao* L. et *Triplochiton scleroxylon* K. Schum (Sterculiacées). A noter que sur les cent ex. obtenus d'élevage, quatre-vingt-sept l'ont été de *Chlamydocola chlamydantha*.

Périodes d'essaimage : Les dates d'éclosion ou de capture indiquent qu'à La Maboké l'adulte se prend tout au long de l'année, mais qu'il paraît plus fréquent durant les mois de février, octobre et décembre.

Capture de *Neonitocris postscutellaris* Lep. & Br. au Congo.

Parmi un lot de Lamiaires provenant de Voka (Rép. Pop. du Congo), nous avons eu la surprise de trouver un spécimen de *Neonitocris postscutellaris* Lep. & Br., espèce qui n'était citée que de Côte-d'Ivoire : Réserve du Banco, I ♀ (au M.N.H.N. Paris).

Obereopsis obscuritarsis Chevr.

Cet insecte est largement répandu en Afrique où il a été pris dans tous les territoires situés entre le Sénégal et la Somalie, au nord, l'Angola et la Tanzani, au sud. Connu aussi de l'île de Fernando-Poo (BAGUENA).

Plantes-hôtes : Il semblerait que jusqu'ici personne n'ait effectué d'observations relatives à la biologie de cet insecte. Nous indiquons qu'en République Centrafricaine, où nous avons colligé plus de 150 ex. de cette espèce, nous avons obtenu, par élevage, quelques spécimens des essences suivantes : *Paulowilhelmia* (= *Eremomastax*) *polysperma* Benth. et *P. speciosa* Hochst. (Acanthacées), ainsi que de *Piper nigrum* L. (Poivrier cultivé) et *Piper umbellatum* L. (Pipéracées).

Périodes d'essaimage : D'après nos relevés, l'imago vole durant une période couvrant les mois de mai à septembre inclusivement.

Présence de *Nemotragus helvolus* Guér. en Ethiopie.

Dans un lot de Lamiaires récoltés par notre ami R. MOURGLIA, nous avons eu la joie de trouver un ex. de *N. helvolus* pris à Tullo-Awasa, en Ethiopie, en juillet 1972.

L'insecte n'était connu que du Territoire du Cap, du Transvaal (Aurivillius) ; du Mozambique : Tossamaganga (Coll. ITZINGER), et de l'Angola : Bailundo (Musée de Tervuren).

St. B., 7, rue Durantin, 75018 Paris.
P. T. Harmas de J.-H. Fabre, Sérignan-du-Comtat, 84100 Orange.

BIBLIOGRAPHIE

AULMANN G. et LA BAUME W., 1911. — Die Fauna der deutschen Kolonien, 5, Die Schädlinge der Kulturpflanzen. 2, Die schädlinge des Kaffees, Berlin.

BAGUENA-CORELLA L., 1942. — Observaciones sobre Longicornios perjudiciales a varios cultivos arboreos, y especialmente a los de cacao y café en los territorios espanoles del golfo de Guinea, 91 pages. — Pub. de la Direc. Agric. Terr. Espan. del golfo de Guinea, N° 6. Madrid.

BREUNING St. VON, 1934 à 1945. — Etudes sur les Lamiaires. Novitates Entomologicae, tome I, fasc. 1 à 71, 568 p. ; tome 2, fasc. 72 à 148, 625 p. — Ed. Le Moult, Paris.

BREUNING St VON, 1948 à 1967. — Catalogue des Lamiaires du monde, 10 fasc., 864 pages. — Ed. Musée Frey, Tutzing.

BREUNING St. VON, 1967. — Lamiinae (Coléopt. Céramb.) du Parc National Albert. 2e série, fasc. 18 (3) 45 pages. — Pub. Inst. Parcs nationaux du Congo.

BREUNING St. VON, 1968. — Coleoptera Cerambycidae Lamiinae de la Côte-d'Ivoire, (Mission J. Decelle). — Ann. Mus. roy. Afr. Centr., in-8°, Zool., 165, pp. 297-355.

DUFFY E. A. J., 1957. — A monograph of the immature stages of african Timber-Beetles, 338 p., 219 fig., 10 pl. — Pub. du British Museum, Londres.

GUIGONIS G. (sans date). — Noms vernaculaires Issongos des arbres de la forêt centrafricaine. — Pub. du Serv. des Eaux, Forêts et chasses de la R.C.A. — Ed. Paul Duval, Paris.

HUTCHINSON J. et DALZIEL J. M., 1936. — Flora of west tropical Africa, 5 volumes. — Ed. The crown agents for the colonies, 4 Millibank, Westminster, Londres.

JOVER H., 1953. — Notes biologiques sur quelques Coléoptères xylophages de Basse-Côte-d'Ivoire. — Rev. Path. Vég. et d'ent. agric. fr., t. XXXII, n° 4, pp. 258-275.

LEPESME P., 1948. — Longicornes récoltés à Boukoko (Rép. Centrafricaine) par M. Guillemat. — Agron. Trop., III, pp. 282-286.

LEPESME P., 1950-1953. — Etudes et notes sur les Longicornes. Longicornia I et III, 603 et 789 pages. — Ed. Lechevalier, Paris.

LEPESME P., 1953. — Coléoptères Cerambycides de l'Angola obtenus par le Musée de Dundo, 60 pages. — Pub. de la Companhia de Diamantes de Angola, Dundo.

LEPESME P., 1956. — Catalogue des Coléoptères Cérambycides de la Côte-d'Ivoire, 103 pages, 40 pl. — Pub. de l'I.F.A.N., Dakar.

LEPESME P. et VILLIERS A., 1941. — Cérambycides récoltés par P. LEPESME sur caféier en A.E.F. et au Cameroun. — Bull. Soc. ent. Fr., XLVI, pages 74 à 79.

LEPESME P. et VILLIERS A., 1944. — Les longicornes du caféier en Afrique intertropicale, 44 pages. — Imp. Nationale, Paris.

MAYNÉ R. et DONIS C., 1960. — Hôtes entomologiques du bois, I, espèces relevées à Yangambi (Zaïre), 116 pages. — Pub. de l'I.N.E.A.C., N° 83.

MAYNÉ R. et DONIS C., 1962. — Hôtes entomologiques du bois, II, distribution au Congo, au Rwanda et au Burundi. Observations écologiques. 514 p. — Pub. de l'I.N.E.A.C. n° 100.

TISSERAND (Rév. P. Ch.), 1952. — Catalogue des plantes de l'herbier de Boukoko (Rép. Centrafricaine). — Service de l'Agriculture de l'A.E.F.

VEIGA-FERREIRA G. da, 1966. — Longicornios de Moçambique, tome II, 962 p., 203 fig., 109 pl. — Pub. de l'Inst. de investigaçao cientifica de Moçambique, vol. IX, Lourenço-Marquès.

VRIJDAGH J., 1930. — Tableau systématique des insectes nuisibles aux plantes cultivées au Congo belge. — Ann. Gembloux, 36 (12), pp. 425-434.

N° d'inscription à la C.P.P.P. : 52 199
Le Gérant : Marc TERREAUX Imp. TERREAUX Frères, 157-159, rue Léon-Blum, 69 - Villeurbanne